
Emmanuel de Waresquiel, *Cent Jours. La tentation de l'impossible (mars-juillet 1815)*

Fayard, 2008, 687 pages

Antoine Boulant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6841>

ISBN : 978-2-8218-0524-8

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 11 septembre 2009

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Antoine Boulant, « Emmanuel de Waresquiel, *Cent Jours. La tentation de l'impossible (mars-juillet 1815)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 256 | 2009, mis en ligne le 27 juillet 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6841>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Revue historique des armées

Emmanuel de Waresquiel, *Cent Jours. La tentation de l'impossible* (mars-juillet 1815)

Fayard, 2008, 687 pages

Antoine Boulant

- 1 Déjà bien connu pour ses travaux sur l'histoire politique de la Restauration, auteur d'une excellente biographie de Talleyrand, Emmanuel de Waresquiel propose à travers cet ouvrage une volumineuse synthèse des quatre mois qui séparent le retour de Napoléon en France de son exil définitif à Sainte-Hélène. Le pari était audacieux, compte tenu de la masse documentaire déjà disponible sur l'épisode impérial. Il est pourtant relevé avec brio : ayant recours à de nombreuses sources inédites (notamment les archives royales de Belgique et plusieurs fonds privés détenus par les descendants de quelques-uns des protagonistes), servi par un style et un sens de l'analyse remarquables, l'auteur a su restituer l'exceptionnelle densité de ces semaines décisives. Au gré de fréquents rapprochements avec des périodes ultérieures de l'histoire française, il consacre d'abord de nombreuses pages à cette « révolution par le vide » que constitua la journée du 20 mars 1815, offrant un tableau de toutes les forces en présence et analysant les retournements de l'opinion. Le cœur de l'ouvrage est consacré à l'exil et au séjour de Louis XVIII à Gand, et on pourra regretter que les décisions politiques et institutionnelles prises alors par l'Empereur ne soient pas davantage analysées. Les témoignages laissés par les auteurs romantiques (notamment Alfred de Vigny) sur la marche du convoi royal sont en revanche d'un très grand intérêt. Le récit s'achève par le retour à Paris du « roi des ruines », dans un contexte de division et de crise de la légitimité politique. Plusieurs dizaines d'illustrations en couleurs (notamment de nombreuses caricatures) enrichissent cette étude.